

A la lettre qui précède se trouvait annexée la note suivante, relative à un Crabe envoyé par M. SEURAT :

N° 3. OCYPODA URVILLEI Guérin. — Île Marutea (du Sud).

Nom indigène. { à Tahiti : *Ohiti*.
 { aux Tuamotu : *Kohiti*.
 { à Mangareva : *Kavitiviti* (ainsi nommé à cause de ses allures rapides).

Ce petit Crabe, très commun dans les archipels des Gambier et des Tuamotu, creuse des trous dans le sable corallien non couvert à haute mer ; nous l'avons trouvé à Marutea (Tuamotu), dans le sable qui suit la barrière de blocs de madrépores consolidés en calcaire, formant entablement du côté de la haute mer, en arrière du plateau extérieur ; ce Crabe va sur le récif la nuit, et on peut le trouver dans son terrier le matin ; il est très agile et s'enfonce dans le sable avec une grande rapidité.

Les Indigènes de Tuamotu et des Gambier fabriquent, avec ce Crabe, un mets très recherché : ils le mélangent avec du coco pourri râpé et de l'eau salée et en font une pâte appelée *Taiero*, qui, paraît-il, est d'un goût excellent et stimule l'appétit. Les Tahitiens utilisent, pour la fabrication du *taiero*, les Crevettes d'eau douce (*Palemon lar*. Fabr.) qui sont si abondantes dans les torrents de l'île Tahiti⁽¹⁾.

QUELQUES NOTES SUR UNE INSCRIPTION RELATIVE À L'EXPÉDITION FRANÇAISE AUX TERRES AUSTRALES (1803), DÉCOUVERTE À L'ÎLE KANGUROO (AUSTRALIE DU SUD),

COMMUNIQUÉES PAR M. E.-T. HAMY.

Un gentleman anglais, M. Herbert Basedow, vient de nous adresser de Kent-Town une petite aquarelle bien intéressante, extraite de son *field-book* à l'intention des naturalistes du Muséum. C'est la copie fort exacte d'une inscription de sept lignes, découverte par M. H. Basedow au mois de mars dernier dans l'île Kangaroo, à la côte Sud de l'Australie, et qui rappelle le passage de l'expédition française aux terres australes, il y a un siècle.

⁽¹⁾ Nous avons trouvé le *Palemon lar* dans l'île Mangareva (archipel des Gambier), sur les flancs du mont Duff, dans le torrent de Gatavaké, par 100 mètres d'altitude. C'est le seul endroit de l'île où on trouve cette Crevette, qui est, d'ailleurs, très rare.

Cette inscription est ainsi rédigée :

EXPEDI
TION DE DE
COUVERTE
PAR LE COMMEND
AND BAUDIN
SUR LE GEOGRAPHE

1803.

Elle est gravée en caractères lapidaires, d'une exécution fort mauvaise, ainsi qu'on peut le constater sur le fac-similé ci-joint. Il s'y trouve des minuscules (*x*, *n*) mêlées aux majuscules ; la sixième ligne s'achève par trois lettres moitié moindres que les autres ; enfin, le mot *commandant* est écrit avec deux fautes d'orthographe.

La roche sur laquelle M. H. Basedow a relevé tout ceci est une roche schisteuse, d'un gris verdâtre, inclinée à 65 degrés ou environ, et qui se montre au voisinage d'une source d'eau douce, dans l'Est de la petite baie qui porte le nom de *Hog* sur les cartes anglaises.

Lorsque les hydrographes et les naturalistes français, dont cette inscription de Hog Bay rappelle la présence, descendirent à deux reprises différentes dans l'île qu'ils nommaient *DECRÈS*, cette terre leur parut « presque entièrement manquer d'eau douce »⁽¹⁾. Ce n'est même qu'en creusant quelques trous dans une petite anse qui prit le nom d'*Anse des Sources*, que l'on parvint à se procurer la quantité de liquide nécessaire à la consommation journalière de l'équipage.

Or, cette *Anse des Sources*, dont parlent Péron et Freycinet, correspond précisément à Hog Bay, la localité de l'inscription. On ne saurait douter, dès lors, que celle-ci, avec ses maléfactions et ses fautes d'orthographe, ait été tracée par quelqu'un des quartiers-maîtres ou des matelots qui faisaient le service de l'aiguade.

L'inscription fut faite, en tout cas, à l'insu de l'État-Major, qui n'aurait pas manqué d'en rectifier à la fois la calligraphie et l'orthographe. D'ailleurs, les rédacteurs du voyage, MM. Péron et

(1) *Voyage de découvertes aux Terres australes. Historique*, t. I, 1807, in-4°, p. 326 ; t. II, 1816, in-4°, p. 72-73 ; *Navigation et Géographie*, 1815, in-4°, p. 122-123.

Freycinet, ont tous deux ignoré l'existence d'une telle gravure, révélée seulement un siècle plus tard à la curiosité d'un explorateur anglais.

Quand le récit du passage des Français à l'île Decrès vit le jour, en 1816, dans le second volume de l'*Historique du Voyage du Géographe et du Naturaliste*, la relation de Flinders avait paru depuis près de deux ans. Il était parfaitement démontré que le navigateur anglais avait précédé quelque peu Baudin et ses compagnons dans ces parages, qu'il avait notamment découvert, le



21 mars 1802, cette même terre, nommée par lui *Kangaroo Island*, à cause du grand nombre de ces Marsupiaux que l'on y avait tués, enfin qu'il en avait reconnu toute la bande septentrionale avant de rencontrer Baudin, qui arrivait du Sud-Est ⁽¹⁾. C'était du reste dans cette même *Anse des Sources*, près de la pointe dite *Kangaroo Head* (la tête de Kangaroo), que Flinders avait jeté l'ancre et planté sa tente en mars 1902.

(1) M. FLINDERS, *A Voyage to Terra Australis undertaken for the purpose of completing the discovery of that vast Country and prosecuted on the Years, 1800, 1801 and 1803*, in H.-M. Ship, *The Investigator*, etc., London, 1814, in-4°, vol. I, p. 169-188.

Toute la nomenclature imposée par le commandant de l'*Investigator* a prévalu, suivant la règle, sur celle qu'avaient créée, dix mois plus tard, les officiers du *Géographe*. Il est resté toutefois, de cette dernière, la série des noms de la côte méridionale et de l'extrémité occidentale, *découvertes* réellement par nos explorateurs de 1803, qui en ont les premiers tracé les contours avec beaucoup de précision, comme on peut le voir sur le *Plan de l'île Decrès à la Terre-Napoléon (Nouvelle-Hollande)*, signé de L. et H.-B. Freycinet et Boullanger (1802 et 1803)⁽¹⁾.

M. DENIKER signale trois dons importants faits à la Bibliothèque par l'intermédiaire de M. le professeur A. Lacroix :

1° M. E. GRUNER, ingénieur des mines et secrétaire du Comité central des houillères, a offert à la bibliothèque l'*Atlas du Comité central des houillères de France*, Paris, 1893, in-folio. C'est une série de cartes des bassins houillers de la France, de la Grande-Bretagne, de la Belgique et de l'Allemagne, accompagnée d'une description technique et des renseignements statistiques, par M. Gruner ;

2° M. KUNTZ, correspondant du Muséum, a fait don de trois ouvrages dont il est l'auteur : 1° *Catalogue of the Tiffany and company Collection of jade and rock crystal*, New-York, 1899, in-8° ; 2° *Biographical Notice of Thomas Egleston*, New-York, 1901, in-8° ; 3° *H. R. Bishop and his Jade collection*, Lancaster (P^a), 1903, in-4° ;

3° Enfin, grâce à l'obligeante intervention de M. Kuntz, déjà nommé, le gouvernement des États-Unis nous a envoyé les 60 volumes et 1 atlas comprenant les résultats des trois recensements des États-Unis (10th, 11th and 12th census, 1880, 1890 et 1900).

C'est une mine de renseignements sur des sujets les plus variés : population, produits agricoles, richesses minérales, enseignements, élevages, pêcheries, etc., pour ne citer que ce qui nous intéresse plus particulièrement. Peu de bibliothèques, en France, possèdent cet ouvrage de premier ordre.

M. Deniker saisit cette occasion pour remercier publiquement le gouvernement des États-Unis de ce précieux cadeau, tout en regrettant que le manque de place à la Bibliothèque ne lui permette pas de loger comme ils le méritent les documents de cette importance.

⁽¹⁾ *Op. cit.*, n° 8.